

**CENTRE CULTUREL
INTERNATIONAL
DE CERISY**

**EXPOSITION
15 - 21 JUILLET 2024
VERNISSAGE
17 JUILLET, 18H30**

CRÉER PENSER

EN RÉSONANCE AVEC LE COLLOQUE

FIGURES DE MICHEL GUÉRIN

**FRANCIS ALÿS
JEAN ARNAUD &
FRANÇOIS LANDRIOT
PIERRE BAUMANN
CHRISTIAN BONNEFOI
AMÉLIE DE BEAUFFORT
DOMINIQUE DE BEIR
DAVID CLAERBOUT
BRUNO GOOSSE
DOUGLAS GORDON
JOAN JONAS
WILLIAM KENTRIDGE
CARINE KRECKÉ &
ÉLISABETH KRECKÉ
FRANÇOIS MÉCHAIN
MIGUEL-ANGEL MOLINA
SYLVIE PIC
BERTRAND PRÉVOST
ANRI SALA**

Michel Guérin a toujours entretenu une relation intime avec de nombreux artistes, peintres, sculpteurs, photographes, vidéastes, plasticiens, musiciens, poètes..., présences ininterrompues qui jalonnent son travail philosophique et littéraire. Cette exposition fait écho à cette pensée pratique de l'art, qui caractérise une part importante de sa philosophie. Elle s'organise comme une promenade dans les différents espaces du château de Cerisy.

JEAN ARNAUD & FRANÇOIS LANDRIOT

Improbable genèse 2, dessin animé, 45 min, en boucle, 2024.

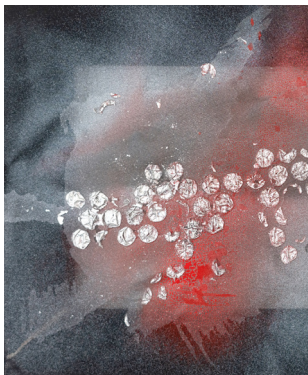
Improbable genèse présente une lente morphogenèse organique qui n'aboutit jamais à une forme viable. Cette animation métamorphique sans fin, qui oscille entre animalité et minéralité, a été réalisée à partir de dessins de la dépouille d'un rhinocéros blanc en cours de reconstitution taxidermique. Figure de l'inachèvement et de la recombinaison permanente de la matière, *Improbable genèse* joue avec le hasard et la nécessité pour proposer une expérience sensible des formes du vivant.



PIERRE BAUMANN

« *Je dors, je travaille* », pierre, bois, lichens, cuivre, farine, poudre de marbre, levure, vidéos HD, 2023-2024.

« *Je dors, je travaille* » est un clin d'œil à Valentine Schlegel. Cette installation décrit des biens communs saisis dans des intervalles de temps incertains, choses prises, posées, placées dans des espaces familiers et imprégnés de l'esprit de Cerisy. C'est en quelque sorte trois fois moins que *Trois fois rien*, à la croisée des grottes, des marbres et des forêts, discrètes manifestations de résistance, de métamorphose, de sédimentation, d'apparition, de disparition et de flux.



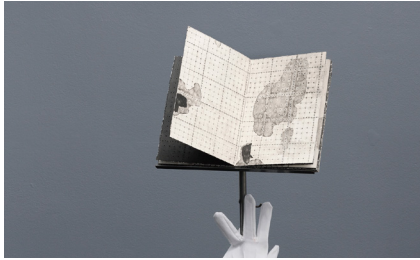
CHRISTIAN BONNEFOI

La coloration, à la différence de la couleur, est caractérisée par un mouvement continu semblable à un faulilage d'aiguille. Elle est la réalité physique d'une longueur d'onde sans cesse modifiée par l'onde. Les quatre tableaux de la série *Peintures Haranguées* (2024), en lien avec les *49 Sonnets Harangués* de Pascal Bacqué (collection L'Eclectique, éd. Elliott), visent à élargir le champ chromatique aux qualités lumineuses : brillance, reflet, textures lisses et rugueuses, et en outre à y intégrer des quantificateurs de couleurs tels que l'or, l'argent, la nacre et le bronze, qui ne font pas partie de la classification du cercle chromatique.

AMÉLIE DE BEAUFFORT

Secret sillon (II), feuille de papier aquarelle 115 x 155,5 cm poinçonnée, encrée, coupée, reliure japonaise et lutrin, 112 x 30 x 19 cm, 2023.

Mes préoccupations plastiques se concentrent principalement sur le dessin. Le papier est à la fois acteur et témoin du processus à l'œuvre, c'est-à-dire qu'il apparaît à la fois comme le support où s'inscrit l'image et comme surface sensible et active face aux événements plastiques. Je dessine sur, mais surtout avec la feuille et ses qualités intrinsèques comme principe dynamique. Obscure ou lunaire, recto ou verso, elle joue de ses deux faces où se sédimentent fragments et traces qui relèvent autant de la mémoire tactile que de l'expérience visuelle.



DOMINIQUE DE BEIR

Outil « Chaise perceuse », Le livre *Trou-type*, 2010, Textes de Charles Pennequin, 32 pages, inventaire d'outils, Friville éditions.

« La Boucherie de DDB. Les outils de DDB ne se rapportent pas qu'à la main. Ils prolongent le corps tout entier, les pieds, les jambes... Leur classification, à la différence des gisements de silex préhistoriques, se fait davantage par l'usage que par la fabrication (bien que celle-ci varie, allant de la production d'outils pointus destinés à la pratique de la médecine à la fabrication artisanale d'emporte-pièces de cordonnier ou d'outils fantasmagoriques commandés sur mesure, comme les chaussures à poinçons ou les piques et roulettes, ou encore l'incongrue chaise à percer). » T. Vladova



BRUNO GOOSSE

Stratégies hygiométriques.

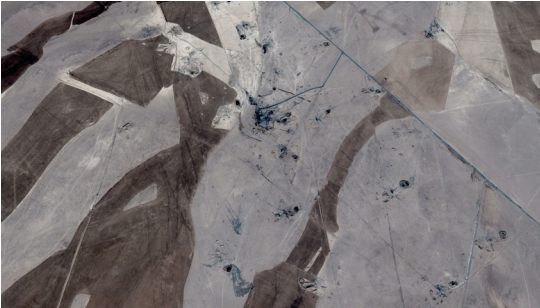
Tirant leur subsistance de l'atmosphère, « les lichens donnent, à leur manière, la mesure de la salubrité de l'air, et constituent une sorte d'hygiomètre très sensible » (Nylander, 1866). La qualité de l'air qui échappe à la perception humaine n'échappe pas aux lichens dont les formes variées n'échappent pas à l'œil aguerri de celui ou celle qui s'y intéresse. En ce sens, les lichens sont nos traducteurs des qualités de l'air que nous respirons. Voyons donc ce qu'ils nous disent.

CARINE ET ÉLISABETH KRECKÉ

Perdre le nord, vidéo, 2024.

Perdre le nord appréhende la géo-intelligence à travers le prisme du figural. En observant la guerre sur Google Earth, j'ai vite arrêté de traquer les traces directes de la violence infligée aux territoires photographiés pour m'intéresser aux fragments visuels qui en parlent d'une façon différente (allégorique, métaphorique, poétique?) : ce qui surgit au-delà du visible, ces lapsus ou erreurs algorithmiques des dispositifs de surveillance qui cernent notre monde.

Image satellite (Syrie), crédits: GOOGLE EARTH Image © 2020 CNES/Airbus.



FRANÇOIS MÉCHAIN

Les œuvres *In situ* de François Méchain (1948 - 2019) articulent dessin, sculpture/installation et photographie en prenant en compte un lieu dans toutes ses dimensions : matérielle, historique, géographique, sociale voire politique (*genius loci*). Ces divers éléments mis en œuvre dans une forme originale traduisent plastiquement le site investi.

François Méchain acceptait à chaque fois le défi de la commande en s'appliquant à ne jamais répéter une forme d'un lieu à un autre. Il vivait cela comme une aventure artistique totale.



MIGUEL-ANGEL MOLINA

Hors-champ, 2022, 30 x 30 x 87 cm, restes de peinture acrylique sur tabouret en bois.

La peinture hors-champ. Je conçois la peinture avant tout comme une matière, mais aussi dans sa relation historique avec l'image et avec le tableau, tout en étant conscient que cette hypothèse n'est qu'une manœuvre pour ouvrir de nouvelles perspectives de travail. La peinture hors-champ est une peinture qui existe en dehors du tableau comme un making-off de celui-ci. Ce déplacement permet de la percevoir comme un objet autre et met en évidence le caractère culturel et historique du langage pictural et de la construction des images.

SYLVIE PIC

Série *Flächen*, *Extended S1, S2, S3A, S3B*, Crayons blancs sur papier préparé à l'acrylique, 4 (40 x 50 cm), 2024.

Non pas cette curiosité, un objet unilatère plongé dans notre espace ordinaire, mais l'espace lui-même unilatère en sa totalité, enveloppant / enveloppé, contenant / contenu sensible.

Essayer de voir cela. Étudier les recouvrements et singularités qui apparaissent ainsi que les parcours possibles - ou impossibles - sur la surface selon les modes de torsion.

(crédit photo Claude Almodovar.)



BERTRAND PRÉVOST

Coiffe couvre-nuque, *Munducuru*, plumes d'ara et de dinde, coton, fibre.

Si l'esthétique est la science des effets sensibles alors c'est la notion même d'authenticité qui vacille, l'expressivité des effets ne se confondant jamais, en droit, avec l'identité d'un auteur, d'une matière ou d'un geste technique : hyper-allographie. On éprouve ici cette hypothèse théorique par un travail pratique de réplique, en explorant trois dimensions : *ars religatoria* (pastiche de livres anciens), *ars marmorea* (faux marbres), *ars plumaria* (répliques de parures amazoniennes).



CYCLE VIDÉO AUTOUR DE FRANCIS ALÿS, DAVID CLAERBOUT, DOUGLAS GORDON, JOAN JONAS, WILLIAM KENTRIDGE, ANRI SALA.

Un prêt d'œuvres de la collection du FRAC

Normandie, issues du coffret *Point of View : An Anthology of the Moving Image*, Bick Productions en association avec The New Museum of Contemporary Art, New York 2004.

Six vidéos courtes, prêtées par le Frac Normandie, réalisées par des artistes parmi les plus importants de l'art vidéo et performatif, dessinent un parcours qui convoque à sa manière les rapports entre geste et Figure. La figure animale présente dans les vidéos d'Anri Sala, de David Claerbout et de Francis Alÿs, questionne les rapports à la fixité, à la furtivité et à l'hostilité. Quant à eux, Douglas Gordon, Joan Jonas et William Kentbridge interrogent les expressions multiples du corps dans ses relations à la prise, à la transformation et à l'étrangeté. Cet ensemble, composé comme des bribes d'une balade irréaliste, alterne des dramaturgies en chambre et en plein air, où les figures évoluent dans des forêts nocturnes ou des univers dessinés, qui croisent en chemin des animaux dont la réalité vacillante semble les rattacher aux mythes.

MARDI 16 / 07

INTRODUCTION

Jean Arnaud, Pierre Baumann,
Amélie de Beaufort, Pascal
Krajewski, Pierre Sauvanet

OUVERTURE

Michel Guérin

ŒUVRE

Dirk Dehouck
Sabine Forero-Mendoza

MODERNITÉ

Fernando Rosa Dias

MERCREDI 17 / 07

EXPÉRIENCE

Jean Arnaud
Pierre Baumann

DIALOGUES

Table ronde : Carine Krecké,
Amélie de Beaufort, Sylvie Pic,
Dominique de Beir, Bruno Goosse,
Miguel-Angel Molina

CRÉER PENSER

Vernissage de l'exposition

JEUDI 18 / 07

INFLUENCES

Sami El Hage
Pierre Windecker

APRÈS-MIDI LIBRE

VENDREDI 19 / 07

GESTES

Pierre Sauvanet
Bertrand Prévost

TECHNIQUE

Pascal Krajewski
Pierre-Damien Huyghe

RÉPERCUSSIONS (soirée)

Concert performance de Pierre
Sauvanet et Stéphane Abboud

SAMEDI 20 / 07

ÉCRITURE

Renaud Ego
Jean-Claude Pinson

FIGURE

Lucien Massaert
Marco Baschera

DIMANCHE 21 / 07

RAPPORT D'ÉTONNEMENT

Doctorant-es
ÉCHANGES
avec Michel Guérin

CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY

+ d'infos <https://cerisy-colloques.fr/>

2, Le Château - 50210 Cerisy-la-Salle (France)